

pour Anaïs, ma petite princesse ...

# **Le Rendez-Vous de la Pleine Lune**

## **ou La princesse à la longue traîne rouge**

Au Japon, la tradition dit que le jour de la pleine lune, on peut voir, blotti dans la blancheur de l'astre, un lapin.

- Regarde, tu ne vois pas ?  
- Mais oui ! là !

A chaque lune pleine, si tu fixes bien les ombres de la sphère,  
progressivement  
tu verras, apparaît un lapin.  
Observe bien, son oeil brille !

- Mais que regarde-t-il ?

Du plein de la lune, l'oeil du lapin observe le monde des enfants.  
Des enfants pleurent.  
Des enfants rient.

Des enfants jouent.  
Des enfants crient.  
Ici, ils dorment en paix, entourés de  
nounours et de poupées.  
Là-bas, un enfant regarde la télé.  
- "Moi aussi quand je serai grand, comme  
Superman, je volerai !"  
Là, une mère abandonne son bébé parce  
qu'elle ne supporte plus ses cris.  
Une autre chante une berceuse et l'enfant  
sourit.

Au loin, le poète assis sur un croissant de  
lune fredonne :  
"Monde pourri, monde trop vieux, Pierrot là-  
haut te dit ce soir - adieu !"  
Mais non, mais non, il a tort le poète car :  
quand un enfant en détresse lève les yeux  
vers la pleine lune et qu'il rencontre le regard  
du lapin, il se passe alors quelque chose de -  
magique !

- Écoute !

Au coeur d'une ville, habite une famille,  
semblable à beaucoup d'autres familles : le  
père travaille, la mère travaille, car ils ont  
trois enfants, Lucile, la fille aînée, Nikki son  
cadet et Petite Soeur.  
Ce soir ils seront encore absents, mais Lucile  
est grande maintenant elle peut s'occuper des  
cadets. Sur le palier de la maison, les parents  
font inlassablement des recommandations :

- "Lucile, termine tes devoirs ! Après son bain que ton frère se couche aussitôt et veille à ce que ta soeur se brosse bien les dents. Surtout ne regarde pas la télé, n'oublie pas que tu as classe demain ! Nous ne rentrerons pas trop tard, ne t'inquiète pas."

Lucile hoche la tête. Elle sait qu'elle est grande pour son âge, pourtant, elle n'aime pas voir partir ses parents dans le noir !

Toutes ces choses à faire avant de se coucher ! La toilette d'abord, pyjama ensuite ! Petite Soeur n'aime pas l'eau. Elle ne veut pas se laver :

- "C'est pas toi qui commande ! T'es pas la maman ! Je fais ce que je veux !"

- "A quoi ça sert de se mettre en pyjama puisque de toute façon on doit se rhabiller le matin - questionne Nikki - et puis d'abord, je veux regarder des méchants à la télé !"

Mais c'est Lucile le capitaine du navire et c'est elle qui décide !

La baignoire est pleine. Elle ferme les robinets d'eau chaude, met le petit frère dans son bain, tartine la brosse à dents avec un dentifrice tricolore et la tend à sa soeur. Devant la glace, Petite Soeur se barbouille les gencives, puis la langue, en agitant ses couettes.

- "Arrête ! Tu t'en mets plein les cheveux" s'exclame Lucile.

Avec un gant de toilettes, imitant les gestes pressés de sa maman, elle frotte le gant plein

de mousse sur le corps frêle de son frère qui lui échappe.

- « Ras le bol ! »

Lucy crie et Nikki rit.

Nikki, dans la baignoire, joue aux pirates. Il souffle, postillonne, éclabousse et noie les capitaines ennemis. Épuisé par ses luttes mais satisfait d'avoir mené victorieusement ses batailles navales, Nikki se dresse le nombril en avant.

- "Luce ! Viens ! Je veux sortir !"

Petite Soeur se trémousse devant le miroir avec sa poupée Ophélie. La poupée ne se tient pas droite et Petite Soeur la gronde en fronçant les sourcils : tu vois bien que je suis pressée, à cause de toi je vais être en retard. Avec une moue, elle décide qu'Ophélie doit être punie ! Elle empoigne sa chevelure et la menace de lui couper les cheveux.

Mais où sont les ciseaux ?

Les doigts en pince auraient pu faire l'affaire, mais elle trouve les ciseaux et s'en est fait de la chevelure de sa poupée !

Lucile pousse le frère corsaire emmitouflé dans une serviette vers la chambre et énervée contre Petite soeur elle la dépêche de les suivre.

- "Luce raconte-moi une histoire" s'écrie Petite Soeur sautillante, la tête chauve d'Ophélie punie dans sa main. Les enfants punissent eux aussi !

- "Une histoire ! Je veux une histoire !"  
- "Une histoire de Ninja !" renchérit Nikki les yeux écarquillés.  
- "Non ! de Sailor Moon j'ai dit !" impose Petite Sœur, en frappant de sa petite paume le ventre d'Ophélie.  
Pas d'histoire dit Lucy, il est temps de dormir, je dois faire mes devoirs !

Lucile toute seule dans sa chambre regarde la fenêtre, les yeux plongés dans le noir. La nuit est étrangement calme et elle se sent si seule

...  
Comme elle aurait aimé avoir, à tour de rôle, un grand frère et une grande sœur elle aussi. Lucile vient tout juste d'avoir dix ans. Elle est toujours grande maintenant.

Dans la maison assoupie, venue du sous-sol, une eau claire se répand dans les escaliers. L'eau glisse sur le marbre gris, tranquille, comme une raie géante. Elle caresse le sol du rez-de-chaussée et progressivement, recouvre les murs, et monte plus encore.

Tout dort.

Sauf Lucile. !

Assise à son bureau, en murmurant des vers, Lucile essaie d'apprendre sa récitation par cœur :

- "Sous le pont Mirimbo coule la Seine - faut-il ... que ... il m'en souviennne..."

Elle fixe, par la fenêtre, la lune blafarde qui  
troue le ciel "comme un point sur un i".  
- "... la joie venait toujours après la peine..."  
Sans le savoir, son long regard tout triste  
vient de rencontrer l'œil du lapin.

- tu sais,  
le lapin dans la pleine lune -

L'œil du lapin se met alors à briller  
intensément. De son éclat, une voie perlée  
des cieux s'épanche vers la terre.

Piong ! Piong !

Le lapin vient de sauter hors de son astre et  
s'est glissé dans le rayon de lumière comme  
dans un tobogan. Mais aussitôt un immense  
drapé rouge se déploie en révérence, et dans  
l'espace, soudain, apparaît une magnifique  
princesse vêtue d'une longue traîne rouge. Sa  
chevelure est de jais et son visage, lisse  
comme une caresse de nacre, révèle deux  
yeux noirs rehaussés d'une pointe de lune.

- Tiens ! As-tu remarqué que le lapin n'est  
plus sur la lune ?  
Qu'est-il devenu ?

Dans les escaliers, l'eau déploie ses bras vers  
le deuxième étage, sans bruit. Le matelas de  
Nikki, emporté par le courant, part  
tranquillement à la dérive. La poupée chauve  
de Petite Soeur est tombée dans l'océan et les

enfants, le pouce dans la bouche, sont bercés par le remous des vagues.  
Ils dorment à poings fermés.

Lucile sent quelque part une présence. Elle se retourne vivement, le cœur battant.

La porte vient de s'ouvrir et l'eau se glisse à l'intérieur de sa chambre.

Transie, ses yeux interrogent et rien ne répond !

Vite, elle saute de sa chaise et avance dans la mare épaisse, s'aidant de ses longs bras tout maigres.

Mais voilà que devant elle apparaît une éblouissante princesse, vêtue d'une robe à longue traîne rouge. Lucile balbutie quelques mots inaudibles et reste là, sans bouger. Son attention est saisie par cet être princier au point d'en oublier ses mollets mouillés ! Ses yeux suivent le mouvement de la longue traîne rouge, où, stupéfaite, elle découvre Nikki et Petite soeur endormis.

Quand la princesse lui sourit, elle entend une voix douce, enveloppante, qui l'invite à prendre place auprès d'eux.

Comme dans un songe, hypnotisée, à petits pas, elle rejoint les enfants sur l'étoffe soyeuse. La princesse semble voguer sur les eaux. Ses cheveux luisants flottent au vent. Pourtant il n'y pas de vent, remarque Lucile, qui se laisse emporter par la traîne comme sur un tapis roulant. Elle est éblouie par les ondes de lumière qui tous ensemble les enrobent. Quand elle croise le regard

bienveillant de la princesse, elle sent se réchauffer sa peau.

Mais l'eau, elle, monte sans relâche !  
Comment sortir d'ici, elle se colle à toutes les issues et bloque la sortie !

"Quelles eaux étranges ! se dit Lucile - ni liquide ni solide ..."

Elle se surprend à observer l'univers merveilleux qui se révèle autour d'elle, sans plus ressentir la peur qui la pétrifiait tout à l'heure. La maison est entièrement transformée en une grotte souterraine. Des objets familiers semblent avoir été dérobés de leur place pour suivre, sur les eaux, la valse du silence.

- "Nous allons devoir passer par la cheminée, confirme la princesse, il n'y a plus d'autre issue !"

- "C'est là, à gauche, dans la chambre de papa et de maman", répond Lucile.

Cette inondation va les submerger, il faut faire vite !

- "Ne crains rien ! Tout se passera bien. Nous allons nous glisser dans la cheminée. Tu vas sentir une très forte aspiration. Les enfants vont certainement se réveiller, prends ta soeur dans tes bras et serre Nikki contre toi afin que, s'ils se réveillent, ils ne s'effraient pas.

Es-tu prête ?"

Lucile est émue. Elle sent battre son coeur, fort.

Elle est prête. Son frère et sa soeur avec elle font corps.

La princesse se glisse en pivotant dans la cheminée, suivie de sa traîne fidèle et majestueuse, où à présent sont lovés tous les enfants.

Soudain, Lucile se voit projetée comme un éclair hors du gouffre. Réveillés par le passage subit dans la nuit fraîche, Nikki et Petite Soeur retiennent chacun leur cri.

Bouche bée, ils découvrent qu'ils sont en train de planer au-dessus de leur maison.

En bas, une grande agitation !

Les pompiers s'organisent. Des lumières sont braquées sur la maison. Des gens, affolés, commentent tous les mouvements qui les ont agités : un voisin/ qui promenait son chien/ a vu soudain/ la porte de la maison/ céder/ sous la pression d'une masse d'eau/ et a immédiatement/ alerté les autorités.

Les parents de Lucile arrivent enfin. Paniqués par l'état d'alerte, ils questionnent les pompiers. La mère bouscule de ses questions : où ? qui ? quoi ? comment ? pourquoi ?

- "Il faut les faire sortir ! Mes petits savent à peine nager ! Avez-vous vu Lucile ? Comment cela a-t-il pu arriver ? Sans doute un robinet mal fermé !".

Le père et la mère se reprochent secrètement leur absence : nous aurions dû être là ! Ils sont encore petits !

Attachés à leurs pensées inquiètes, ils entendent soudain :

- "Regardez, là-bas, quelque chose brille !"

La princesse à la longue robe rouge vient d'effleurer le sol.

Aussitôt, les enfants se détachent de la traîne et, intimidés par la foule, cherchent désespérément du regard leurs parents. Le père les voit et court vers eux. La mère les suit et les appelle. Les enfants bondissent aussitôt dans leurs bras. Soulagés. Trop émue. La mère ne cesse d'interroger :

- "D'où venez-vous ? Comment êtes-vous sortis ?".

Mais que répondre ? Lucile n'arrive même pas, dans sa tête, à organiser ses pensées.

Aurait-elle omis de fermer les robinets de la baignoire ?

Les pompiers en sont convaincus !

Elle baisse les yeux en murmurant : "Mais non ! Ce n'est pas vrai !".

Elle est irréversiblement désespérée : responsable de l'inondation ... est-ce sa faute ?

Elle lève des yeux suppliants vers la lune, comme si dans la lumière calme, le cauchemar pouvait s'effacer.

La princesse à la longue traîne rouge, que seuls les enfants, bien- sûr, pouvaient voir, lui fait un signe du menton.

- "La cave, s'écrie alors Lucile ! La fuite vient peut-être de la cave !".

Dirigée par le père et le pompier, l'assemblée descend prudemment les escaliers. Tous pataugent encore dans la masse d'eau tiède, se demandant de quelle nappe elle avait pu ainsi jaillir.

Quelques difficultés à ouvrir la porte mais elle cède finalement sous la poigne insistante du père.

La cavité béante dégagea alors une odeur nauséabonde !

... mais une odeur qui venait de loin ...

D'une petite lucarne, la lumière de la lune ronde vide et blanche, éclairait une ombre informe. Il leur était impossible de donner un nom à cette présence. Tous se turent et écoutèrent le son - à peine audible - de hoquets.

Ils reconnurent alors le souffle de l'enfance, ce rythme familier...

Car là,  
gisait  
un sanglot !

Il était devenu si gros et avait tant hoqueté, que toute son eau l'avait quitté, dégageant

des flots d'eaux salées qui étaient remontés jusqu'aux étages.

A présent, il était affalé et rétrécissait à vue d'oeil, comme une immense cloque ramollie et plissée.

Les parents, bouleversés, restent sans voix.

A travers les murs de la maison, la princesse à la longue traîne rouge suit la famille des yeux.

Sa tâche accomplie, elle s'éclipse, car il lui faut repartir jusqu'à l'heure qui n'est ni du jour ni de la nuit.

Elle oriente son oeil lunaire vers l'astre immuable. Un chemin de particules scintillantes se trace aussitôt qui l'emporte avec lui...

Piong ! Piong !

Au même moment, Lucile sent quelque chose la quitter.

Elle se précipite vers la seule lucarne : une traînée de lumière, comme une voie lactée, quittait le sol. Un halo de fines colorations entoure la lune.

"La princesse !" se dit Lucile.

Elle appelle :

- "Nikki, Petite Soeur, regardez ! Un lapin est assis, là, dans la lune."

- "Tu crois qu'il nous voit ?" demandent-ils en chœur.

Lucile ouvre la lucarne et sent, dans ses narines, l'odeur de la nuit :

**la nuit, à l'heure déjà du jour à venir...**

**- Et toi, as-tu vu dans la lune ?  
Mais si là !  
Un lapin !  
Il veille ...**

nourit masson-sékiné – 19 rue de l'Argonne –

67000 – France - tel : 0388611628

[www.nouritms.fr](http://www.nouritms.fr) - [nouritms@free.fr](mailto:nouritms@free.fr)